



Pierre Houde
Collaboration spéciale

Monaco: le tiers-monde de la F1

En cette ère moderne de la F1, le Grand Prix de Monaco représente un contraste de plus en plus frappant. S'il est toujours le plus notoire du Championnat, s'il est toujours le plus couru par les personnalités du monde entier, s'il est toujours celui qui reflète le plus la richesse et l'abondance qui règnent dans le grand cirque, il est, par ailleurs, le seul qui se déroule dans un environnement aussi ridicule.

Plus tôt cette semaine, Ron Dennis, le patron de McLaren, a utilisé une expression frappante pour qualifier le manque d'espace et de ressources dans les garages. Une expression aussi paradoxale que l'événement lui-même. «On se croirait un peu dans le tiers-monde. C'est la F1 telle qu'elle était il y a 15 ou 20 ans.» Puis il ajoute: «On amène beaucoup d'argent à la Principauté, donc on pourrait s'attendre à ce qu'ils mettent à notre disposition de meilleures installations dans les stands.»

C'est là une forme d'immunité dont disposera toujours Monaco. Si vous recréez exactement le même circuit et les mêmes installations n'importe où ailleurs, croyez-vous que vous auriez ne serait-ce qu'une mince chance d'obtenir les droits d'organisation d'un Grand Prix? Ma parole, la FIA ne serait même pas intéressée à savoir qui vous êtes!

J'étais directeur du GP du Canada en 1986 quand, à la fin de l'épreuve, les hautes instances de la Fédération internationale sont entrées dans mon bureau pour insister sur la nécessité de bâtir des garages, une nouvelle tour de contrôle, de nouvelles installations de presse, de refaire le revêtement sur une grande partie du circuit. Il était clair, à travers leurs propos, que si nous ne faisons pas ce qu'ils demandaient, Montréal perdrait son GP dès l'année suivante. Il n'y avait aucune marge de manœuvre ou «d'immunité» pour le Canada.

Mais pour Monaco, c'est différent. Tous les intervenants, à part quelques exceptions comme Dennis, acceptent avec une étonnante facilité tout ce qu'il y manque, y compris ce minimum absolu de sécurité que les pilotes exigent pourtant n'importe où ailleurs. Tous les intervenants acceptent que Monaco, l'un des symboles les plus éloquentes de la richesse, soit le tiers-monde de la F1!

RECONNAISSANCE ABSOLUE

Au fond, il y a peut-être une explication bien logique à cette fascination qu'exerce Monaco sur les artisans de la F1. Peut-être qu'il n'y a rien de plus grisant au monde que de gagner une course si dangereuse, si dépourvue de ressources, si déroutante sur le plan technique... devant un auditoire aussi vaste et aussi prestigieux! C'est comme obtenir la consécration, la reconnaissance absolue.

Vitesse folle entre deux rails de métal, montées vertigineuses et à l'aveuglette vers des virages lents et serrés à l'extrême, une épingle où il faut pratiquement jeter l'ancre, un tunnel au bout duquel la mort n'attend que de vous cueillir, voilà ce qui s'offre aux pilotes de F1 à chacun des 78 tours de la course.

Réglages carrément à l'opposé de toutes les tendances sportives et techniques de la F1 actuelle, voilà la cassette épouvantable qui s'offre aux ingénieurs. Conditions de travail ridicules et dangereuses, voilà ce qui attend les mécanos qui travaillent dans les garages et dans la ligne des puits.

Mais personne ne voudrait se passer de Monaco. Et tous, sans exception, veulent y gagner.

LE SOLEIL SPORTS

CAHIER C LE SAMEDI 3 JUIN 2000

GP de Monaco 99

Temps: ensoleillé
Pole: Hakkinen (Fin/McLaren-M.)
1:20.547 (moyenne: 150.486 km/h)

Podium:

1. M. Schumacher (All/Ferrari)	1h49:31.812
2. Irvine (Iri/Ferrari)	à 30.476
3. Hakkinen (Fin/McLaren-Mercedes)	à 37.483

Meilleur tour en course:
Hakkinen (Fin/McLaren-Mercedes), 1:22.259 (147.354 km/h) au 67^e

Leaders successifs: M. Schumacher du 1^{er} tour à l'arrivée.

Classement des pilotes

1. M. Schumacher (All) 26
2. Irvine (Iri) 18
3. Hakkinen (Fin) 14

LA COURSE
Michael Schumacher obtenait sa quatrième victoire en Principauté, la 35^e de sa carrière, la 16^e avec Ferrari (un record). Et, grâce à la deuxième place d'Éddie Irvine, la Scuderia se voyait offrir le premier «double» de son histoire à Monaco. Pour McLaren-Mercedes, Mika Hakkinen et David Coulthard, la défaite était totale, le champion du monde finlandais ne pouvant que limiter les «dégâts» avec la 3^e place. L'Écossais, lui, abandonnait (37^e tour). Schumacher avait pris en effet le meilleur au départ pour ne plus lâcher le commandement. D'autant que Hakkinen, en effectuant un «tout droit» au 39^e tour avait perdu toute illusion... et même la deuxième place sur le podium. Derrière le «trio de tête», Frantzen (Jordan) était parvenu à rester au contact alors que les Benetton-Supertec de Franchitti et Wurz étaient relégués à un tour, tous deux bénéficiant de l'abandon de Barrichello peu avant l'arrivée.

SOURCE: AFP STATS: LE SOLEIL

Déjà de retour

SCOTTSDALE, Arizona (AP) — Wayne Gretzky est de retour sur la scène du hockey plus tôt qu'il l'a pensé, même si les tâches dont il s'acquittera chez les Coyotes de Phoenix sont restreintes.

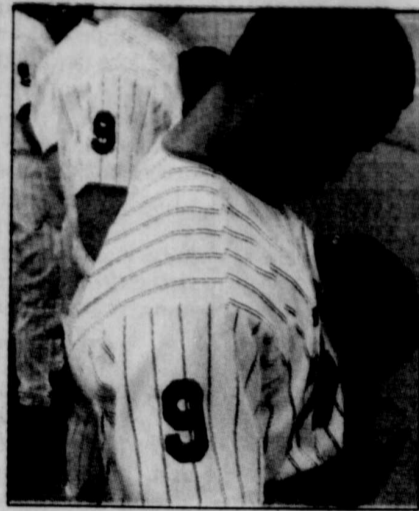


Gretzky replonge dans le hockey à Phoenix

«Je suis un partenaire. Je ne vais pas diriger l'équipe, a-t-il précisé, hier. Je ne serai pas non plus le directeur général. Je ne travaillerai pas sur une base quotidienne.» Gretzky, s'adressant à quelque 200 amateurs, s'est joint aux propriétaires de l'équipe, ayant à leur tête

Steve Eelman, la semaine dernière. Il s'est lancé dans l'aventure au moment où Eelman était confronté à une date li-

Voir RETOUR en C2 >



Les Expos portaient le «9» sur leur uniforme en l'honneur de Maurice Richard.

Le président de la FTQ pessimiste

MONTREAL (PC) — Le président du conseil d'administration du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, Henri Massé, s'est montré pessimiste quant à la survie des Expos à Montréal.

M. Massé, le président de la FTQ, a d'abord déclaré qu'il ne voulait pas commenter le dossier hier, lors d'un point de presse après une rencontre avec le premier ministre Lucien Bouchard au sujet de l'application de la Loi sur la santé et la sécurité du travail. «Je n'ai aucun commentaire à faire sur les Expos, vous parlerez à Raymond Bachand (le président-directeur général) du fonds, a-t-il déclaré. C'est un dossier qui est déjà tellement compliqué que je ne le compliquerai pas davantage.»

Toutefois, lorsqu'un journaliste lui a demandé si c'était la fin des Expos, il a répondu: «Ça semble s'approcher». Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) est un des actionnaires locaux du club de baseball des Expos. Jeudi, M. Bachand avait indiqué que la survie de l'équipe à Montréal était en jeu. «Il y a toujours espoir tant que ce

Voir FIN en C2 >

AUTRE TEXTE

□ Belle complicité dans un gain de 5-3 Page C3

Jim Kelly, le faux héros

Il a «survécu» dans six pouces d'eau

ANCHORAGE (d'après AP) — Le pilote de l'avion qui transportait Jim Kelly et qui s'était prudemment posé en catastrophe dans le détroit de Béring au retour d'une excursion de chasse de l'ours en Alaska a présenté une version bien différente de celle offerte par l'ancien quart des Bills de Buffalo. Kelly avait déclaré qu'il pouvait se compter chanceux d'être encore en vie après que l'avion eut plongé dans la péninsule de l'Alaska à quelque 100 m du rivage le 20 mai. «J'ai été obligé de regagner la rive à la nage, mais, Dieu merci, je suis encore ici», confiait-il mercredi à une station de télé de Buffalo.

Mais selon le Bureau national de la sécurité dans les transports, la version du pilote diffère considérablement. «Il a indiqué qu'il s'était posé dans la partie la moins profonde de la péninsule, dans six pouces d'eau», a noté Jim LaBelle, directeur du Bureau en Alaska. Le pilote Jerry Jacques n'a pu être joint parce qu'il était en voyage, selon sa secrétaire, mais LaBelle souligne que l'incident ne nécessitait pas une enquête approfondie.

Le pilote précise dans sa déposition auprès du Bureau que le moteur de l'appareil s'est arrêté alors qu'il venait à peine de quitter la plage de Cold Bay, où Kelly avait chassé l'ours en compagnie de son frère Pat. La nouvelle de la «tragédie» a fait surface au retour des vacances de deux semaines des Kelly. «Nous avons perdu le contrôle de



Jim Kelly pose avec l'ours brun de huit pieds et 700 livres qu'il a abattu avant de «frôler» la mort.

l'avion. Le pilote s'est retourné et a dit «Jim, attache-toi, nous plongeons», a-t-il raconté. D'après lui, le pilote a vainement tenté de faire glisser l'appareil sur l'eau. Il a plutôt piqué du nez. «J'ai dû me dépêcher, ajoutait Kelly, et détacher rapidement ma ceinture de sécurité,

tout en enlevant mon casque. Nous avons dû briser une vitre de l'avion pour nous en extirper.» Kelly dit avoir subi quelques coupures mineures au visage et s'être blessé à un doigt.

Un inspecteur de l'Administration fédérale de l'aviation a inspecté l'ap-

pareil jeudi et l'a jugé en bon état, exception faite de l'hélice qui est endommagée. «Aucun dommage important, aucune blessure, note le porte-parole de l'administration Kirsti Dunn. Le genre d'incident qui ne mérite même pas d'être rapporté.»

Randonnée LOUIS GARNEAU

Le 24 Juin 2000

On roule pour nos championnes!
Chantal Petitclerc
Isabelle Turcotte Baird

Soyez parmi les 1000 premiers inscrits et courez la chance de gagner
1 paire de billets d'avion des Lignes aériennes Canadian International (valeur 4500\$)
1 écran géant RCA 52" gracieuseté de Tanguay électronique (valeur 2000\$)

De plus tous les participants courront la chance de gagner un des nombreux prix de présence qui seront attribués lors de la Randonnée Louis Garneau d'une valeur totale de plus de 10000\$

Randonnée officielle de la Fête nationale

LE SOLEIL

Canada
BANQUE ROYALE
AQUAFINA
Hafner
AMQ
Koplar
Yopla via!
COUTURE-ROCHETTE
LA RENAISSANCE
Yopla via!
COURTESY & VÉLO
IDEAL
ROGERS
ALCO
MERCER

LE SOLEIL

LANGUAY
NPG
Banque de Montréal
POLYFORM
STARBER FRITZ INC.
COMPLEXE
CAYEY

NOM
ADRESSE
VILLE **CODE POSTAL**
TÉL. **RES.** **BUR.**

Inscrire le nombre de participants dans chaque catégorie Nombre total de participants:

0-6 ans grand	7-16 ans	Adulte 200	Famille 350	2 membres seniors
---------------	----------	------------	-------------	-------------------

T-shirt: 1 par participant
T-SHIRT JUNIOR JRS JRM JRL
Quantité
T-SHIRT ADULTE M L XL XXL
Quantité

LE PAVILLON DE LA

Petite randonnée / 19 km Départ 9h05
 Grande randonnée / 51 km

Cocher groupe de départ 30 km/h 25 km/h 20 km/h
Départ 09h00 09h10 09h20

Joindre chèque ou mandat posté à:
Fonds Louis Garneau Inc.
30, rue des Grands-Lacs, St-Augustin-de-Desmaures, Qc G3A 2E6
Pour informations supplémentaires:
Louis Garneau Sports Inc.
Téléphone: (418) 878-4135 / Télécopieur: (418) 878-4974
www.louisgarneau.com

BASEBALL MAJEUR

Table of MLB standings for the National League (Ligue Nationale) and American League (Ligue Américaine) as of June 3, 2000.

Table of MLB standings for the National League (Ligue Nationale) and American League (Ligue Américaine) as of June 3, 2000.

Table of MLB standings for the National League (Ligue Nationale) and American League (Ligue Américaine) as of June 3, 2000.

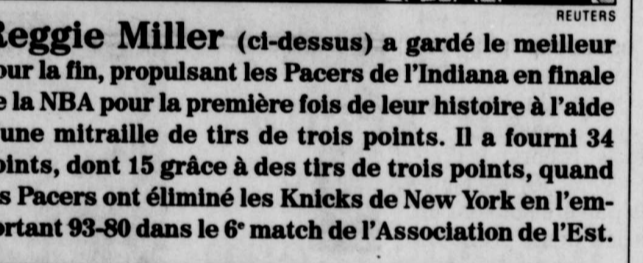
Table of MLB standings for the National League (Ligue Nationale) and American League (Ligue Américaine) as of June 3, 2000.

CANADIEN Houle résout son casse-tête Il obtient le gardien Kevin Hodson

MONTREAL (d'après PC) — Réjean Houle semble avoir résolu son casse-tête en prévision du repêchage de l'expansion de la LNH. Menacé de perdre Jeff Hackett ou José Théodore s'il ne les protégeait pas tous les deux, le directeur général du Canadien de Montréal a fait l'acquisition, hier, du gardien Kevin Hodson du Lightning de Tampa Bay, cédaient en retour son choix de 7^e tour au repêchage de juin. Lors du repêchage de l'expansion, un gardien libéré par une équipe doit avoir joué dans au moins 10 matchs de la LNH lors de la saison. Il manquait 31 minutes à Éric Fichaud, le troisième gardien du Canadien, pour atteindre cet objectif. Pour « sauver » Hackett et Théodore, Houle se devait donc de les protéger tous les deux au risque de perdre un bon défenseur ou un bon attaquant. L'obtention de Hodson pourrait régler le problème. Âgé de 28 ans, il a participé à 64 matchs en carrière en saison dans la LNH avec Detroit et Tampa Bay (17-15-9). En 24 rencontres cette saison, il a montré un dossier de 2-7-4, tout en conservant une moyenne de 3,67.

Par ailleurs, le Canadien a engagé le défenseur François Beauchemin et l'attaquant Michael Ryder, deux joueurs juniors qu'il avait réclamés au repêchage de 1998. Beauchemin, qui fêtera son 20^e anniversaire de naissance demain, a récolté un sommet personnel de 86 points en 71 matchs la saison dernière chez le Titan d'Acadie-Bathurst et les Wildcats de Moncton. Natif de Sorel, il a été le choix de troisième tour (75^e au total) du Canadien il y a deux ans. Ryder (20 ans) a connu une belle progression depuis qu'il a été le 216^e espoir réclamé. Il a été le meilleur marqueur des Olympiques de Hull avec 108 points, dont 50 buts.

Table titled 'RENDREMENT DES EXPOS' showing statistics for various players in the Montreal Expos minor league system.



Reggie Miller (ci-dessus) a gardé le meilleur pour la fin, propulsant les Pacers de l'Indiana en finale de la NBA pour la première fois de leur histoire à l'aide d'une mitraille de tirs de trois points. Il a fourni 34 points, dont 15 grâce à des tirs de trois points, quand les Pacers ont éliminé les Knicks de New York en l'emportant 93-80 dans le 6^e match de l'Association de l'Est.

Indiana en finale

Reggie Miller (ci-dessus) a gardé le meilleur pour la fin, propulsant les Pacers de l'Indiana en finale de la NBA pour la première fois de leur histoire à l'aide d'une mitraille de tirs de trois points. Il a fourni 34 points, dont 15 grâce à des tirs de trois points, quand les Pacers ont éliminé les Knicks de New York en l'emportant 93-80 dans le 6^e match de l'Association de l'Est.

Abid doit repasser au repêchage

(PC et LE SOLEIL) — Deux des joueurs juniors les plus spectaculaires ne sont pas parvenus à s'entendre avec leur équipe de la LNH avant la date limite. Le premier, Ramzi Abid (Mooseheads de Halifax), qui a marqué 67 buts cette saison, sera de nouveau admissible au prochain repêchage à la fin du mois à Calgary. Le second Brad Moran (Hitmen de Calgary), nommé le joueur par excellence de la Ligue de l'Ouest, devient pour sa part joueur autonome parce qu'il a 21 ans et qu'il n'a pu s'entendre avec les Sabres de Buffalo. Abid, qui a marqué six buts au tournoi de la coupe Memorial la semaine dernière, n'a pu s'entendre avec l'Avalanche du Colorado, qui l'avait repêché au 28^e rang en 1998. Par ailleurs, Joé Rullier, défenseur de l'Océanien de Rimouski et choix de 5^e ronde de Los Angeles en 1998, a signé un contrat de trois ans avec les Kings. Il touchera au total 1,3 million \$ s'il joue dans la LNH. Les joueurs repêchés en 1998 avaient jusqu'à minuit, jeudi, pour signer un contrat avec leur équipe de la LNH ou ils seraient admissibles au repêchage, du moins ceux âgés de moins de 21 ans. Au total, ce sont 56 des 258 joueurs sélectionnés en 1998 qui passeront de nouveau à travers le repêchage les 24 et 25 juin. Les Sénateurs d'Ottawa ont pour leur part perdu leur choix de première ronde en 1998, le gardien Mathieu Chouinard. Sélectionné au 15^e rang, il participera au prochain repêchage après avoir compilé une fiche de 32-20-5 avec une moyenne de 3,34 avec les Cataractes de Shawinigan.

C'est un départ pour le 'derby Sanders'

IRVING, Texas (AP) — Deion Sanders, qui a aidé les Cowboys de Dallas et les 49ers de San Francisco à remporter le Super Bowl, est de nouveau un des joueurs autonomes les plus en vue de la NFL. Comme on s'y attendait, les Cowboys ont retranché Sanders, hier, évitant ainsi de payer les 23,5 millions \$ que le demi de coin aurait été assuré de toucher s'il était resté une journée de plus au sein de l'équipe. « En raison du plafond salarial, nous ne pouvions tout simplement pas le garder », a fait savoir, par voie de communiqué, le propriétaire des Cowboys Jerry Jones. Sanders, âgé de 32 ans, pourrait se retrouver chez les Redskins de Washington, une des équipes rivales des Cowboys. Les Broncos de Denver et les Buccaneers de Tampa Bay ont aussi manifesté de l'intérêt à son endroit. Les Vikings du Minnesota ont retranché Randall Cunningham, qui leur a permis de cumuler un dossier de 15-1 et de participer à la finale de la Conférence nationale il y a deux ans. Les Jaguars de Jacksonville, eux, ont libéré le vétéran secondaire Bryce Paup, qui avait paré un contrat de 21 millions \$ en 1998.

LES RETOURNÉS FIN « Difficile »

Suite de la C1 n'est pas terminé, mais c'est difficile, avait déclaré M. Bachand. La veille, un autre actionnaire local, M. Paul Delage Roberge, le président du conseil et chef de la direction des Boutiques San Francisco, avait affirmé que tous les actionnaires locaux étaient inquiets. Récemment, les journaux ont fait état d'un désaccord entre les actionnaires locaux et le président du conseil et chef de la direction des Expos, Jeffrey Loria. Au cours d'une rencontre tenue le 18 mai, Loria aurait demandé aux actionnaires locaux de verser un montant additionnel de 70 millions \$ dans le club de baseball, soit 30 millions \$ cette année et 40 millions \$ l'année prochaine. Les actionnaires locaux comprennent un certain nombre d'entreprises, comme BCE, le Canadien Pacifique et le Groupe Jean-Coutu. La Ville de Montréal et la Fédération des caisses populaires de Montréal et de l'Ouest du Québec sont également impliquées.

DES VÉTÉRANS Maintenant que les Expos sont de retour à domicile, les joueurs seront à même de lire les journaux et d'écouter à la radio et à la télé tout ce qui se dit et s'écrit au sujet de l'avenir de l'équipe. Le gérant Felipe Alou ne croit pas que ses joueurs seront affectés. « Nous avons une équipe de vétérans. Les gars ont subi les mêmes épreuves au cours des dernières saisons. Les nouveaux joueurs devraient demander aux anciens ce qui se passe. « Je ne peux pas me présenter dans le vestiaire et dire aux joueurs quoi et qui croire ou ne pas croire parce que je ne sais pas ce qui se passe. Je ne peux pas leur dire non plus de ne pas porter attention à ce qu'ils vont lire et entendre, ce serait brimer leur liberté. « Les gars qui étaient là au cours des dernières années savent ce qui se passe. Ce que je constate est que tous les gars sont heureux d'être de retour à la maison. Un gars comme José Vidro a même dit qu'il voulait passer le reste de ses jours ici. »

Mario Marois reste L'équipe d'entraîneurs du Grand Portneuf de Pont-Rouge, dans la Ligue de hockey semi-professionnel du Québec, reviendra la saison prochaine. Le président Michel Godin a annoncé, hier, que l'entraîneur-chef Mario Marois avait accepté de continuer avec la formation pont-rougeoise. Il sera encore secondé par Alain Côté, Jocelyn Côté et Michel Brière. Sous leur direction, le Grand Portneuf a connu une excellente saison en terminant au 2^e rang, ratant par un seul point le championnat du calendrier. En séries, le Grand Portneuf s'est incliné en finale contre les Rapides de LaSalle. R.L.

NATATION Lupien en finale Yannick Lupien, du Rouge et Or de l'Université Laval, a des chances de participer au 50m libre aux Jeux olympiques de Sydney. Sa deuxième place hier en demi-finale, avec un chrono de 23:28, aux essais olympiques de natation, à Montréal, lui permet d'accéder à la finale qui sera disputée ce soir. Par ailleurs, Steve Preston, du même club, n'a pu se qualifier au 200m dos. « Je suis parti trop vite et je n'ai pu revenir assez fort. Mais dans les deux finales, j'ai réussi mes meilleurs temps à vie. C'est la première fois que je participe aux essais et c'est une très bonne expérience pour moi. » R.L.

Yves Bergeron succède à Toupin Directeur exécutif et secrétaire du Circuit régional des courses de chevaux du Québec depuis juillet 1995, Yves Bergeron, de Lotbinière, est devenu, hier, le nouveau secrétaire des courses aux Hippodromes de Québec et de Trois-Rivières. Il succède à Raymond Toupin qui occupait cette fonction depuis plus de 25 ans à Québec et qui desservait Trois-Rivières depuis l'an dernier. Toupin agira comme conseiller auprès de son remplaçant durant tout le mois. Bergeron, âgé de 43 ans, s'est intéressé aux courses de chevaux dès l'âge de 14 ans sous l'influence de son père, confiait-il hier soir au SOLEIL. Au début des années 80, il a servi comme palefrenier aux côtés d'Yvon Catellier, Gabriel Bolly et Nicol Tremblay, suivant même ce dernier quand il a décidé de migrer en Californie. Il a également œuvré à The Meadowlands, au New Jersey, sous la gouverne de Gerry Silverman. J.D.

VERS LA COUPE STANLEY

Table of NHL playoff brackets for the Western Conference (Association de l'Ouest) and Eastern Conference (Association de l'Est), showing quarterfinals, semifinals, and the final.

Table of NHL player statistics for the playoffs, including goals, assists, and points for various players.

RETOUR 87 millions\$

Suite de la C1 mite pour effectuer un versement de 10 millions \$. Le groupe se porte acquéreur des Coyotes au coût de 87 millions \$. Ellman, qui pilote aussi le projet de construction du nouvel amphithéâtre de l'équipe de Scottsdale, a dit que Gretzky agira à titre de partenaire responsable des opérations hockey. Gretzky, qui possède presque tous les records à l'attaque de la LNH, juge positif le projet mis de l'avant par Ell-

man, mais il s'est fait avare de commentaires. « Honnêtement, je ne pensais pas revenir au hockey aussi rapidement », a affirmé Gretzky, qui a annoncé sa retraite comme joueur chez les Rangers de New York l'an dernier. Plusieurs observateurs croyaient que son implication dans la gérance de l'équipe serait plus importante. Ellman a effectué le versement de 10 millions \$ le 26 mai, quelques heures seulement avant la date limite. Paul Allen, propriétaire des Trail Blazers de Portland de la NBA, était également intéressé à acheter la concession dans le but, disait-on, de la déménager à Portland. La vente des Coyotes au groupe d'Ellman et de Gretzky assure la présence du club en Arizona. Le groupe doit faire un autre paiement de 6,5 millions \$ avant la fin du mois. Il a jusqu'au 31 décembre pour s'acquitter du solde.

«Messieurs, nos hommages!»

Il aura fallu la mort de Maurice Richard, mais surtout le raz-de-marée de sympathies qui a déferlé sur le Québec, pour se rendre compte à quel point le hockey et ses légendes ont déjà marqué le quotidien d'un peuple. À toutes les chaînes, à toute heure du jour et de la nuit, la télé nous a fait revivre cette semaine les prouesses du Rocket.

Les pièces de jeu étaient belles, mais comment rester indifférent à la description de Michel Normandin qui illustrait chaque coup de patin, chaque feinte, avec des images qui faisaient rêver tout un peuple. Et lorsqu'il terminait ses envolées en chantant: «Maurice, lance... et... commmmpte», on sentait la joie envelopper les familles regroupées autour d'une radio d'abord, ou d'une télé noir et blanc ensuite.

À cette époque, le hockey et ses gens étaient nobles, grands, rois. Maurice, Jean, Henri, Boom Boom et tous les autres étaient des héros, bien sûr. Mais Normandin, puis René Lecavalier

après lui, étaient à leur façon des personnages mythiques eux aussi.

Rhéaume Brisebois, «Rocky» qui est allé rejoindre son ami «Rocket» dans un monde qu'on leur souhaite meilleur, était l'un de ceux-là. Le dernier de ce groupe sélect sans doute.

Oh! Les Claude Quenneville, Pierre Houde, André Côté et Pierre Rinfret ont tous de grandes qualités. Les analystes qui les côtoient aussi. Mais il n'y a plus aujourd'hui ce côté mythique qui faisait de ces pionniers des êtres d'un autre monde, d'une autre dimension.

Rhéaume Brisebois n'avait pas la classe du grand Lecavalier, ou celle de Louis Chassé qui a régné sur Québec pendant des années. Mais le



François Gagnon
FGagnon@lesoleil.com

bon «Rocky» avait un charme et surtout une soif de dire les choses comme il les voyait qui lui ont permis de se nicher haut perché avec les grands du monde du sport au Québec.

La mort du Rocket, le vent d'émotions qu'elle a levé et surtout la grande chasse aux souvenirs qui ont permis de découvrir des trésors et de reprendre contact avec des grands moments de l'histoire du Québec démontrent clairement que le hockey a été, avec la politique, le pain et le beurre d'un peuple.

En s'acquittant aussi habilement et aussi élégamment du mandat de rendre l'hommage digne auquel le Rocket était en droit de s'attendre, la direction du Canadien a réalisé un coup d'éclat.

Mais le gros du travail reste à faire. Car en effectuant un dernier tour de patinoire, Maurice Richard a offert au Tricolore une occasion en or de retrouver ses partisans et de faire renaître la passion d'antan. Mais pour éviter que ce vent de passion ne retombe aussi vite qu'il s'est levé, il faudra retrouver la victoire et jouer lorsque ça compte vraiment, tard en séries éliminatoires.

Pour Maurice Richard, seule la victoire comptait. Pour Rhéaume Brisebois, il était hors de question de simplement viser une place en séries éliminatoires.

Oui, les temps ont changé. Oui, accéder aux séries est, aujourd'hui, bien plus ardu que ce ne l'était dans leur temps.

Mais si on déployait la fougue et si on se laissait pousser par le même amour du sport qui guidait ces deux monstres du sport, les chances de réussite seraient meilleures. Comme le disait souvent Rhéaume Brisebois en lever et en tombée de rideau: «Messieurs, nos hommages...»

COUPE STANLEY

L'équipe avant tout

DALLAS (PC) — Les séries de la coupe Stanley semblent avoir ravivé l'enthousiasme de Brett Hull. Limité à 24 buts en 79 matchs cette saison, Hull domine les marqueurs des présentes séries avec une fiche de 11 buts et 11 passes.

Jeudi, le vétéran de 35 ans a inscrit deux buts, dont son 4^e victorieux dans un gain de 2-1 des Stars. «Je crois que Hull a beaucoup de mérite», fait valoir l'entraîneur des Stars, Ken Hitchcock, qui a souvent été à couteaux tirés avec son joueur vedette reconnu pour son franc-parler.

«C'est difficile pour un joueur de son âge. On s'en rend compte en discutant avec des vétérans qui ont joué à l'époque où le jeu était plus ouvert. C'est une décision difficile à



Brett Hull

prendre à la fin de votre carrière alors que vous savez que le jeu est plus fermé que jamais. Il n'y a plus beaucoup d'espace pour circuler. Au lieu de chercher une ouverture, un joueur doit désormais la créer.

«Hull est maintenant prêt à faire ce sacrifice, ajoute Hitchcock. Son engagement envers l'équipe et l'organisation est total. C'est tout à son honneur car il n'est pas facile de changer à son âge. C'est vraiment difficile lorsqu'il

n'y a aucune ouverture et que tout semble fermé. Le jeu est beaucoup plus robuste maintenant. On doit lui lever notre chapeau.»

Brett Hull a fait le sacrifice et s'est adapté au jeu plus fermé de la LNH

Le défenseur Ken Daneyko, des Devils, reconnaît l'immense talent de Hull, le fils de Bobby. «Nous devons constamment l'avoir à l'oeil, même s'il n'a pas été souvent en possession de la rondelle au cours des deux premiers matchs. Mais il sait se démarquer en plus de posséder peut-être le meilleur tir de la ligue. Il a marqué un beau but.»

Hull se manifeste davantage sur la glace que dans le vestiaire depuis le début des séries. Il estime que les Stars comptent suffisamment de vétérans (Carbonneau, Muller, Keane) pour qu'il n'ait pas à intervenir.

«Ces gars-là possèdent plus de leadership et d'expérience que moi en séries, dit-il au sujet des trois anciens capitaines du Canadien. C'est pourquoi je leur laisse le plancher. Mais, de toute façon, je finis toujours par me mettre les pieds dans les plats dès que j'ouvre la bouche», a-t-il dit sans soulever de protestations!

Retour au style habituel

Les Devils promettent d'être disciplinés

DALLAS (PC) — Les Devils entendent appliquer le plan de match qui leur a permis de vaincre les Stars de Dallas 7-3 dans la première rencontre de la finale de la coupe Stanley. Jeudi, les joueurs de Larry Robinson n'ont pas affiché la même discipline et les Stars en ont profité pour l'emporter 2-1 et niveler la série, une victoire partout.

«Nous avons fait preuve de discipline depuis le début des séries», a rappelé le centre Jason Arnott à la veille du troisième match qui sera présenté, ce soir, au Reunion Arena. «Mais hier (jeudi), on s'est laissé entraîner dans des bousculades et des escarmouches. Ce n'est pas notre style. Nous devons prendre l'initiative, frapper les premiers puis nous retirer.»

«Les Stars cherchent à nous déconcentrer et à nous ralentir, ajoute Arnott. Je pense qu'ils ont réussi dans le deuxième match. Nous n'avons pas affiché la même discipline que lors des rencontres précédentes. C'est une chose que nous devons corriger.»

ROBINSON S'EN VEUT

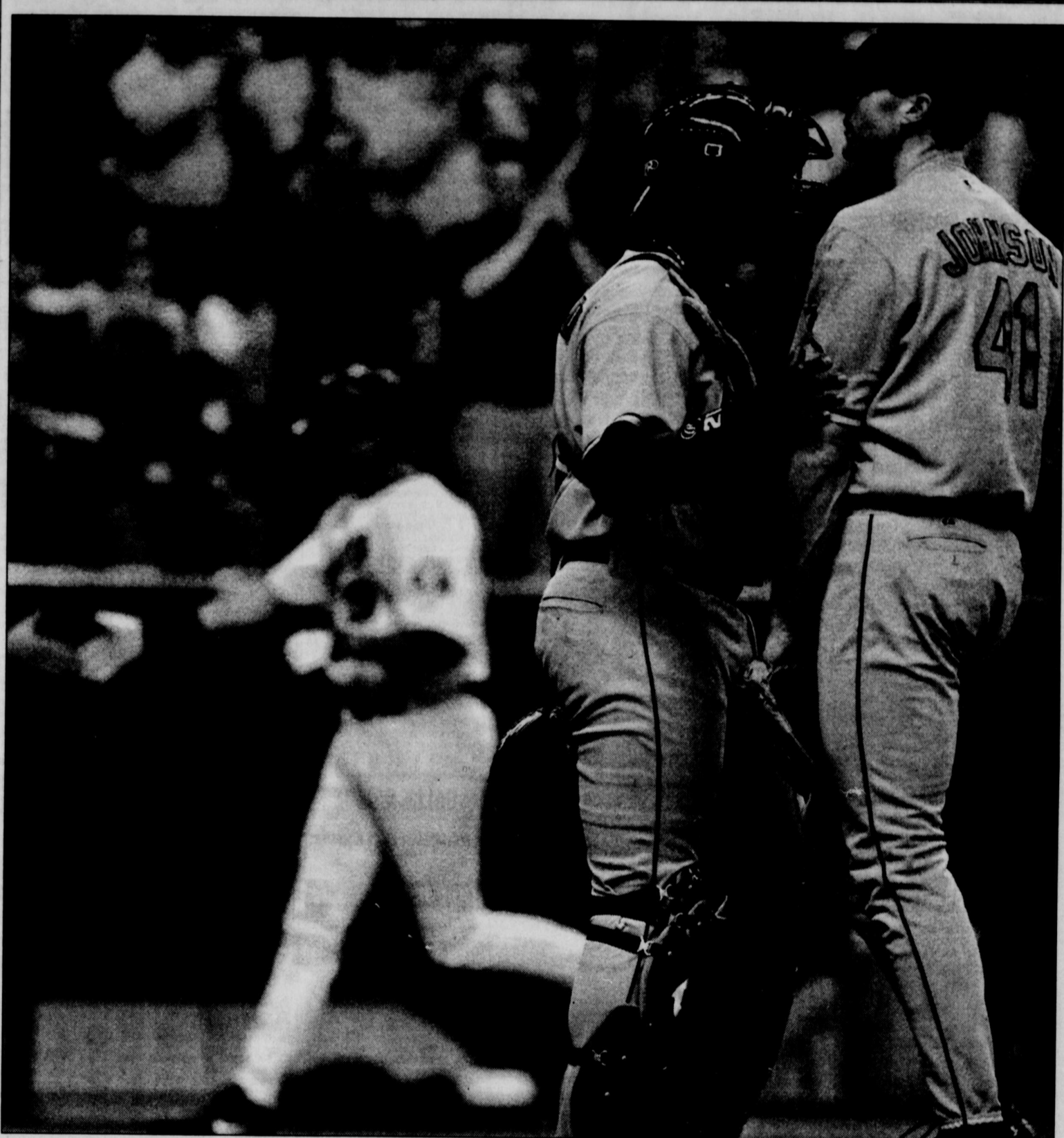
Robinson a fait la même analyse que son joueur de centre. «Nous avons joué le jeu des Stars. Ils aiment bousculer l'adversaire et créer de la bisbille après le sifflet. Nous sommes tombés dans le panneau. Notre attention n'était plus tournée sur le match mais sur les à-côtés.»

«Nous sommes capables de répliquer, a précisé l'entraîneur des Devils. Nous formons une équipe robuste. Mais nous sommes en finale et l'objectif n'est pas de prouver qui est le plus fort. C'est plutôt le temps de démontrer laquelle des deux équipes peut offrir le meilleur hockey.»

Robinson a par ailleurs accepté une part de blâme pour la défaite de jeudi. Le trio de Modano a eu le dessus sur celui d'Arnott. L'entraîneur des Devils estime qu'il aurait dû réagir en modifiant ses trios, ce qu'il n'a pas fait.

«Je me suis donné un coup de pied au derrière ce matin (hier). Il était clair que le trio d'Arnott n'était pas aussi dominant et un changement aurait pu modifier l'allure de la rencontre.»

«J'aurais pu retirer un des trois joueurs et le remplacer par (Alexander) Mogilny. Il avait des ailes et semblait prêt à livrer un grand match.»



Le receveur Charlie Johnson a senti le besoin d'aller reconforter le lanceur Jason Johnson, après le premier circuit de Lee Stevens.

BALTIMORE 3/MONTRÉAL 5

Belle complicité

Schneider et Stevens font tout pour plaire à Felipe

■ MONTRÉAL (PC) — Le receveur Brian Schneider n'a pas l'intention de retourner à Ottawa avec les Lynx, mais là pas du tout. Et il fait tout pour convaincre Felipe Alou de le garder avec le grand club.

Hier, il a produit ses trois premiers points dans les ligues majeures, a harponné un coureur en tentative de vol et, avec la complicité de Lee Stevens qui a bouclé deux circuits, a conduit les Expos à une victoire de 5-3 contre les Orioles de Baltimore.

«Il a frappé le coup sûr le plus significatif, il a harponné Albert Belle en tentative de vol et ce fut là un jeu fort important. Oui, à mes yeux, Brian Schneider a vraiment l'air d'un joueur des ligues majeures.»

Alou n'a pas mis trop de temps à se laisser convaincre par le jeune receveur. Il l'a louangé hier après l'avoir vu produire ses trois premiers points dans les ligues majeures.

«Nous l'aimions déjà après l'avoir vu brièvement au camp d'entraînement il y a deux ans,» a encore dit Alou.

Le gérant avait aussi de bons mots pour le grand Lee Stevens qui a claqué deux circuits. «Il m'a téléphoné cet après-midi pour m'aviser qu'il serait peut-être en retard parce que sa famille arrivait à Montréal aujourd'hui, a dit le gérant. Mais il est arrivé bien à temps au stade. Il s'élançait bien lors de l'exercice. Pour les Expos,

qui en étaient à leur premier match interligues de la saison, il s'agissait d'une troisième victoire de suite.

Ils présentent une fiche de 17-7 au Stade olympique contre les formations de la Ligue américaine et une fiche globale de 27-23.

Stevens a bouclé en solo ses 12^e et 13^e circuits de la saison, tous deux contre le partant Jason Johnson (0-4).

Quant à Schneider, il a produit son premier point avec un simple en deuxième après que Mike Mordecai eût obtenu un double tout de suite après le premier circuit de Stevens. En 6^e manche, il a accueilli le receveur B.J. Ryan avec un simple de deux points au champ centre. Un receveur qui frappe de la gauche, qui harponne les coureurs, qui bloque le marbre... on comprend mieux pourquoi il devient vite un des favoris d'Alou.

PAVANO EN EAUX TROUBLES

La victoire est allée à la fiche de Carl Pavano (6-2). Le grand droitier a joué avec le feu à quelques reprises, mais a su limiter les dégâts, exploit qu'il aurait peut-être été incapable de réaliser au cours des dernières années. En huit manches, il a espacé huit coups sûrs. Les Orioles ont laissé sept coureurs sur les buts.

Après le match, les Expos ont cédé sous option le joueur de troisième but Andy Tracy aux Lynx d'Ottawa et ont soumis au ballottage le receveur Jim Poole. Ils feront ainsi place à T.J. Tucker et à Anthony Telford.

Schneider ne veut pas retourner à Ottawa

Thurman soulagé

Mike Thurman était de retour de Birmingham (Alabama) où il a rencontré le docteur James Andrews, qui a posé un diagnostic tout à fait semblable à celui du docteur Larry Coughlin. Le droitier souffre d'une épicondylite au coude droit. Il a reçu une autre injection de cortisone juste avant le match d'hier et il pourrait recommencer à lancer dans une dizaine de jours. «Au fond, je suis soulagé d'apprendre que ce n'est qu'une tendinite. Je craignais qu'il y ait déchirure.» (PC)

José éclipse Vladimir

José Vidro a servi un sérieux avertissement au voltigeur de droite Vladimir Guerrero: il n'est pas seul dans la course au titre de joueur par excellence chez les Expos. Hier, il a été élu joueur du mois de mai chez les Expos par les membres du chapitre montréalais de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique. «Il faut bien montrer à Vladimir que le titre n'est pas à lui en permanence, a dit Vidro en riant, qui a présenté une moyenne au bâton de .387 avec cinq circuits, 11 doubles et 25 points produits.» (PC)

Telford de retour

Anthony Telford, qui souffrait de tendinite à l'épaule droite, sera de retour ce soir. «Je me sens très bien. J'ai repris mes forces. Tout ce dont j'avais besoin, c'était de repos. Si je l'avais réalisé avant et si j'avais pris quelques jours de congé, j'aurais peut-être pu éviter la liste des blessés.» (PC)



André-A. Bellemare
AABellemare@lesoleil.com
CHASSE ET PÊCHE

St-Charles: plus de 25 000 truites!

À compter d'aujourd'hui et jusqu'au 9 juillet, plus de 25 000 ombles de fontaine (« truites mouchetées ») seront introduites dans la rivière Saint-Charles coulant en plein cœur de l'agglomération urbaine de Québec. C'est pour marquer le 20^e anniversaire de la « pêche en ville » dans ce cours d'eau que les édiles des villes riveraines de Québec, Loretteville, Saint-Émile et Lac-Saint-Charles accomplissent en commun un effort aussi extraordinaire d'ensemencement de la Saint-Charles, en collaboration avec la société Pêche en ville (1994) inc.

Au siècle dernier, la Saint-Charles avait la réputation d'être « l'égout à ciel ouvert » des municipalités de la région de Québec. Voilà un quart de siècle, des citoyens de Loretteville, membres de la Société Kabir-Koubat, décident de redonner ses lettres de noblesse à ce cours d'eau qui fut jadis une excellente rivière à saumons. Ces personnes-là ont créé le Festival de pêche en ville pour faire découvrir la beauté du cours supérieur de la Saint-Charles aux habitants de la région et pour leur donner le goût de la protéger, de la ressusciter, de l'aménager et d'en faire un célèbre parcours de pêche attirant des touristes-pêcheurs provenant du monde entier. Nous devons donc aux adeptes de la pêche à la ligne l'engouement actuel pour la « revitalisation » de la rivière.

PÊCHE LIBRE

Ce matin, à 10 h, 3000 mouchetées sont introduites dans la rivière, à la hauteur du parc municipal Chauveau de Québec (derrière l'aréna Michel-Labadie et près de la polyvalente de Neufchâtel). Demain, à 10 h, 2000 autres truites y seront déposées. Mardi, à midi, au même endroit, on introduira encore 2000 mouchetées. Jeudi, à 10 h, 3000 truites de plus seront introduites dans la Saint-Charles à Loretteville, à proximité du Pavillon des sports et de la piste cyclable (accès par le boulevard Valcartier et le boulevard des Étudiants). Le samedi 10 juin, à 10 h, 5000 autres truites y seront déposées, au parc Chauveau et, à 11 h, à l'extrémité de la rue Jeanne-d'Arc (accès par le boulevard Valcartier en direction du Village des Sports). Le 15 juin, à 18 h, Québec y déposera encore 3000 truites, à l'extrémité de la rue Jeanne-d'Arc. Le 23 juin, à 9 h, Lac-Saint-Charles introduira 2000 mouchetées au niveau du pont Jean-Jacques-Bédard. Le 8 juillet, à 9 h, Saint-Émile ensemencera 2000 truites près du pont du boulevard de la Colline. Enfin, le 9 juillet, dans un endroit non encore rendu public, la Ville de Québec déposera encore des milliers de truites mouchetées dans l'eau.

Notez que la pêche est gratuite. Mais la possession du permis de pêche à la ligne du Québec (à 16,50 \$ en 2000) est obligatoire pour les adultes (personnes âgées de 18 ans et plus). Puisque ce permis de pêche est redevenu « familial » en 2000, des enfants âgés de moins de 18 ans peuvent pêcher « sur » le permis d'un adulte, à la condition que l'adulte et les enfants qui l'accompagnent ne récoltent qu'une limite quotidienne de prises. Cette limite est de 15 truites par personne possédant le permis.

LES ENFANTS D'ABORD !

Pêche en ville (1994) inc. accueille, à compter de 9 h, aujourd'hui et le samedi 8 juillet, 60 fillettes et garçons pour une journée d'initiation à la pêche, dans le cadre du fameux programme « Pêche en herbe » de la Fondation de la faune du Québec, qui veut susciter une relève aux générations actuelles d'adeptes.

Vers 11 h, les jeunes, âgés de 6 à 17 ans, exerceront leurs talents de pêcheur, immédiatement après l'introduction des truites. La pêche sera réservée aux enfants, pendant 15 minutes. Les adultes devront alors s'abstenir de pêcher ! Les parents sont invités à accompagner leurs enfants à la pêche.

Les 60 premiers jeunes inscrits et qui auront participé aux activités d'animation dès 9 h, recevront un ensemble de pêche pour débutant donné par les magasins Canadian Tire de la région, une brochure éducative *Gulliver* et un certificat de « Pêche en herbe » (qui permettra à son détenteur de pêcher partout au Québec, jusqu'à ce qu'il ou elle atteigne l'âge de 18 ans, sans être accompagné d'un adulte ni acheter de permis provincial!...).

Godbout: pêche du saumon interdite!

Coup de masse donné en plein front de l'Association Les Castillons, sur la Côte-Nord: la Société de la faune et des pares du Québec (FAPAQ) interdit, jusqu'à avis contraire, la pêche du saumon dans les portions des rivières Godbout et Mistassini gérées par cette association ! La FAPAQ a annoncé sa décision à la presse, jeudi.

Aux médias électroniques de la Côte-Nord, un porte-parole de la FAPAQ a expliqué la décision en évoquant une « mauvaise gestion » de la ZEC et un « manque de confiance » des autorités provinciales à l'égard de l'Association Les Castillons.

La FAPAQ cherche un autre groupe de gestionnaires bénévoles de la ZEC des rivières Godbout et Mistassini. Un dirigeant de la FAPAQ m'a confié, hier, que la société d'État se chargeait entre-temps de la gestion et de la protection des deux rivières. La FAPAQ et ses prédécesseurs ont déjà investi plus de 700 000 \$ dans les deux rivières...

DIRECTEUR AUX ABOIS

Jeannot Bouchard, directeur général de la ZEC pour l'Association Les Castillons, est aux abois. Il me souligne que la ZEC perd 105 000 \$ de revenus anticipés, plus 21 000 \$ de subventions pour la création de neuf emplois saisonniers. Il évalue à 37 000 \$ les revenus de l'été que perdront les commerces de Godbout privés de la clientèle des pêcheurs de saumons.

Ce qui enrage le plus les dirigeants de la ZEC, c'est que les riches membres du club privé Société immobilière Cap-Nord — possédant des kilomètres du cours inférieur de la Godbout, à son embouchure — pourront quand même pêcher (en « gracieux ») obligatoirement les grands saumons, pour ne conserver que les madeleineux. « Le club privé va lever les feutres ! » m'a affirmé Bouchard.

Amende record pour Selanne



Un tribunal d'Helsinki a condamné le joueur étoile Teemu Selanne à verser une amende équivalente à 62 000 \$ CAN, pour avoir mis en danger la sécurité publique. La sentence a été imposée en l'absence de Selanne et fait suite à une collision qu'il avait provoquée en juillet dernier. Il s'entraînait alors en vue d'une course sur route quand le véhicule qu'il conduisait entra en collision avec celui du président de la Fédération de hockey sur glace de Finlande, lui causant des fractures aux jambes et aux bras. L'amende imposée à Selanne constitue un record pour une infraction au code de la sécurité routière, car elle est déterminée en fonction des revenus mensuels de l'accusé. Le procureur de l'allier droit des Mighty Ducks d'Anahelm, de la LNH, a indiqué au tribunal que son client touchait 180 000 \$ CAN nets par mois. Selanne était passible de deux ans d'emprisonnement.

GP DE MONACO

Un tournant Hakkinen et Schumi jouent une carte importante

MONACO (AFP) — Le Grand Prix de Monaco, septième épreuve de la saison, pourrait constituer un tournant dans le Championnat du monde de F1 cette fin de semaine en Principauté, même si les intéressés refusent de l'admettre.

Mika Hakkinen (McLaren-Mercedes) et Michael Schumacher (Ferrari) joueront en effet une carte importante sur le tourniquet monégasque dans le duel qui les oppose dans la course au titre mondial. Le Finlandais surtout qui, s'il venait à être battu une nouvelle fois par l'Allemand demain, verrait s'envoler une bonne partie de ses illusions dans son désir de conquérir, pour la troisième année d'affilée, la couronne de champion. Même si, comme le soulignent les deux hommes, « il restera encore dix courses après Monaco, tout peut donc arriver ».

« Plus que la victoire, l'important ici sera d'être devant Schumacher », estime Hakkinen. Nanti de 18 points d'avance, de quatre victoires, Schumi aborde l'épreuve monégasque avec la confiance de l'homme sûr de son matériel, de son talent, de son aptitude à maîtriser les difficultés d'un tracé dont il a fait son jardin avec quatre succès (1994, 1995, 1997 et 1999). Comme Ayrton Senna avait su le faire en son temps avec six victoires à son actif.

ATOUT SUPPLÉMENTAIRE

Schumacher a pu se préparer sur le tracé de Fiorano la semaine passée. « Un circuit idéal, car il est dur avec des virages semblables à ceux de Monaco », dit Schumacher. Chez McLaren, en revanche, le choix de Silverstone comme terrain d'essais apparaît moins judicieux.

« C'est vrai, cela aurait certainement pu être mieux, reconnaît Hakkinen. Il y a toujours des endroits où vous pouvez mieux vous préparer. Nous avons ainsi développé certains choses que nous ne

pourrons pas encore utiliser en course. Mais nous avons actuellement un ensemble performant et nous pensons que nous sommes en mesure de faire du bon boulot. »

Contrairement à son rival cependant, le Finlandais doit non seulement se battre contre Ferrari mais également contre son coéquipier David Coulthard. Après deux saisons décevantes, l'Écossais est conscient que cette année doit être celle du rétablissement, de la réussite.

Et les consignes d'équipe n'étant toujours pas à l'ordre du jour au sein de l'équipe anglo-allemande, Coulthard sait qu'il peut ambitionner la victoire. Au même titre que Hakkinen. Un détail que Schumacher considère comme un atout supplémentaire.

Si la Principauté a souvent sacré les plus grands, le passé a cependant montré que l'épreuve monégasque pouvait aussi offrir des résultats inattendus. Riccardo Patrese (Brabham-Ford) en 1982 et Olivier Panis (Ligier-Mugen Honda) en 1996 n'avaient-ils pas ainsi tiré le gros lot en inscrivant leurs noms au palmarès d'un Grand Prix de Monaco n'ayant consacré que des champions du monde ces 18 dernières années (Rosberg, Prost, Senna, Schumacher et Hakkinen)?

Ces deux exemples font rêver le plateau. De Heinz-Harald Frentzen (Jordan-Mugen Honda) à Ralf Schumacher (Williams-BMW) en passant par Eddie Irvine (Jaguar), Giancarlo Fisichella (Benetton-Supertec) ou même Jean Alesi (Prost-Peugeot) le vétérans, ou encore Jenson Button (Williams-BMW) le benjamin. Jacques Villeneuve (BAR-Honda) aimerait lui aussi revenir en haut de l'affiche dans des rues qui lui sont familières. Dans le Grand Prix le plus prestigieux de la saison.

Un espoir bien mince tant Schumi et Hakkinen semblent dominer leur sujet.

Balle cassante pour Joey

DETROIT (d'après AP) — Un garçonnet de 9 ans est rentré chez lui, hier, après qu'une balle lui eut causé une sévère fracture du crâne lundi, alors qu'il assistait à un match de la Ligue américaine de baseball au nouveau stade Comerica Park à Detroit.

Triste ironie, Joey Siket, originaire de Warren, au Michigan, assistait au premier match de baseball en direct de sa vie, alors que les Tigers accueilleraient les Rangers du Texas. À la quatrième manche, Ruben Mateo, des Rangers, frappa un dur coup en flèche en direction des gradins, à environ 120 pieds du marbre. Comme l'a expliqué le petit Joey lui-même, la balle se déplaçait trop rapidement et il n'a eu aucune chance de parer le coup.

« Si j'avais eu le temps de me pencher, je n'aurais sans doute pas été frappé, mais j'imagine que la personne assise derrière moi aurait encaissé le coup à ma place », a-t-il confié au *Detroit News* après avoir été hospitalisé à l'hôpital Henry Ford pendant quatre jours.

« Je dédie toutes mes prières à Joey afin qu'il recouvre rapidement la santé et je m'excuse aussi auprès de toute sa famille, a laissé savoir Mateo par l'entremise d'un porte-parole des Rangers. Je tentais juste d'obtenir un coup sûr, c'est vraiment un incident regrettable. »

Le voltigeur des Tigers Juan Gonzalez tenta de rendre visite au petit le lendemain matin de l'incident, mais les médecins l'ont tenu à distance. Le président des Tigers, John McHale, s'est préoccupé de l'état de santé du jeune Joey. Les Tigers n'ont jamais pu parler à la famille, devant se contenter de laisser un message sur leur répondeur.

McHale n'entend toutefois pas en rester là et veut rencontrer la famille. Selon les médecins, le petit Joey a subi une importante fracture du crâne et un caillot qui mettait en danger sa vie s'était formé derrière la blessure. On a pu drainer ce caillot au cours d'une opération qui duré quatre heures et demie.

La paire d'as saute un tour

ARLINGTON, Texas (d'après AP) — Randy Johnson et Pedro Martinez, qui dominent les lanceurs du baseball majeur cette saison, rateront tous deux leur prochain départ.

Johnson, le gagnant du trophée Cy Young dans la Ligue nationale en 1999, a reçu une injection de cortisone dans le bras gauche, jeudi, après avoir ressenti des raideurs à son dernier départ. Le gaucher des Diamondbacks de l'Arizona croit qu'un « léger défaut » dans son élan a provoqué les raideurs. Johnson envisage de lancer sur les lignes de côté, lundi, afin d'identifier le problème.

Quant à Martinez, il ratra son départ d'aujourd'hui contre les Phillies de Philadelphie en raison d'un muscle endolori au côté, mais il devrait être prêt à faire face aux Indiens de Cleveland la semaine prochaine.

Les Red Sox n'ont pas révélé comment leur as droitier avait subi cette blessure. « Ce n'est pas une grosse affaire, a révélé Martinez. Je pourrais lancer sans problème. Nous tentons seulement de faire preuve de prudence. » Il domine les majeures avec une moyenne de points mérités de 1,05.

SÉRIE CART

Carpentier en pleine forme

WEST ALLIS, Wisconsin (PC) — Patrick Carpentier affichait un sourire de satisfaction à l'issue de la première journée d'essais en vue de l'épreuve CART de Milwaukee. Non seulement a-t-il été solide en piste, réalisant le neuvième temps, mais il a également confirmé que son poignet gauche qu'il s'était fracturé, il y a deux mois, ne l'avait pas fait souffrir.

Carpentier a bouclé son tour le plus rapide en 21,650 secondes, à moins de trois dixièmes de seconde du Brésilien Gil de Ferran. « Je suis extrêmement heureux de la façon dont les choses se sont déroulées aujourd'hui. J'ai parcouru 106 tours de piste, ce qui représente la moitié de la durée d'une épreuve. Aussitôt que nous avons été en piste aujourd'hui, la voiture roulait vite. »

« Je suis content de retrouver un week-end de course standard, après avoir été privé d'entraînement et de qualification avant la course à Nazareth la semaine dernière. Je voulais faire le maximum de tours afin de voir comment mon poignet réagirait. Je n'ai ressenti aucune douleur.



Patrick Carpentier ne ressent aucune douleur au poignet gauche.

De la façon dont tout s'est déroulé aujourd'hui, je vise à me qualifier parmi les cinq premiers. »

Son coéquipier Alex Tagliani, qui a connu quelques problèmes avec l'équilibre de la voiture, s'est contenté du 19^e rang (21,979 secondes). « C'est rare que nous ayons de la difficulté à trouver les bons réglages pendant les premières séances d'essais mais, aujourd'hui, nous avons dû faire face à ce défi. La voiture sous-virait en entrant dans les virages et survivait à la sortie. De plus, lorsque je passais sur les bosses, elle dérapait soudainement. L'équipe a posé des ressorts plus tendres, mais le comportement de la voiture était faussé ailleurs sur la piste. »

Camelots
recherchés
jeunes ou adultes

URGENT!
Secteurs
Portneuf
et
Québec

APPELZ
IMMÉDIATEMENT

686-3344
1 800 463-2362



ESCRIME

Déchu et déçu

Grippé,
St-Hilaire
perd son
titreYVES POULIN
Le Soleil

■ Mauvaise grippe, manque de tigre et adversaire de taille d'entrée en quart de finale. Tout jouait contre Charles St-Hilaire, le champion défendant à l'épée masculine des championnats canadiens d'escrime disputés au Peps de l'Université Laval.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES
Charles St-Hilaire estime avoir manqué de fougue.

Des quatre membres de l'équipe canadienne, deux ont rapidement pris la porte de sortie dès les qualifications, dont Laurie Shong et James Ransom. Ne restaient donc que St-Hilaire et Sandro DiCori. Des huit épéistes retenus pour la ronde des médailles, il a fallu que St-Hilaire tombe sur DiCori. Revers de 15-12. Éliminé, meilleure chance la prochaine fois. Sixième échelon au classement final.

« J'ai affronté DiCori en partant. Je ne pouvais tomber sur un adversaire plus coriace. Sauf que ça donne toujours des matchs serrés entre nous. C'est de la belle escrime. Je gagne un match sur deux. »

St-Hilaire s'est retrouvé dans le camp des malheureux hier. « J'étais grippé, mais pas nécessairement diminué physiquement. » Il dit avoir manqué de fougue. « Je ne suis pas content de ma journée. Sauf peut-être pour mon combat contre Sandro. J'aurais aimé faire mieux. Surtout que ça se déroulait chez moi. Je ne suis pas déçu de perdre le championnat canadien, mais je suis déçu de moi. »

Remarquez que personne n'a conservé sa couronne d'épéiste depuis dix ans aux Canadiens, estime St-Hilaire. « Ça aurait été le fun tout de même, reprend-il. Il me reste maintenant à tout miser sur le titre par équipe aujourd'hui. On devrait être classés comme favoris. On vise une médaille. La couleur se jouera sur la piste ». St-Hilaire a gagné l'or en équipe aux Canadiens de 1997.

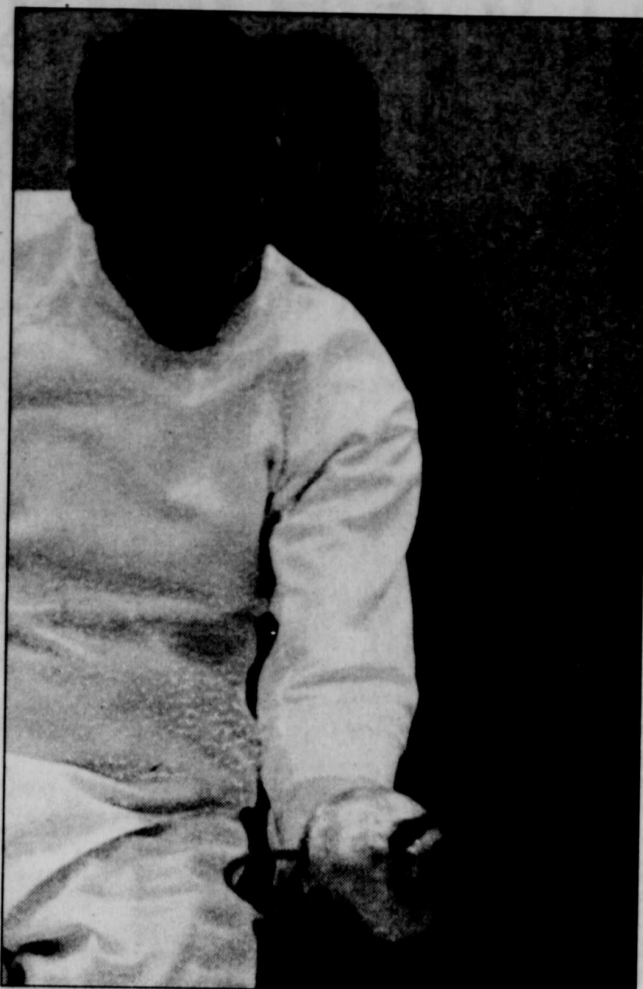
Deux de ses potes du club l'Estoc, Vincent Pelletier et Tomy Linteau, batailleront à ses côtés. Pelletier n'a pas eu la chance de se qualifier pour la ronde des médailles hier. Il avait pourtant gagné ses trois premiers combats. Mais il a perdu les quatre suivants du tournoi à la ronde. « Une autre petite victoire et je passais. J'ai perdu mon quatrième combat. Puis j'ai mal tiré par la suite. C'est dommage d'être passé si proche. Par contre, il s'agit de mon meilleur résultat (13^e) aux Canadiens. Je ne peux donc pas être déçu. »

POMPÉ AU MAXIMUM

Le troisième larron, Tomy Linteau était pompé au maximum pour la ronde des médailles. Il s'est buté à Michel Des-sureault, un dinosaure de la discipline. L'expérience l'a emporté sur la fougue. Affalé dans les gradins, Linteau cherchait encore à comprendre cet échec éclair de 15-6.

« Je ne savais pas quoi faire pour le contrer. Mes trois ans d'expérience ont paru contre ses 30 années. Il s'agit de mes troisièmes championnats canadiens et je suis vraiment content du résultat (5^e). Je n'ai jamais fait mieux que quarante et quelque. » Il a peut-être cru qu'il viendrait facilement à bout de son bedonnant vis-à-vis. Ses propos trahissaient, transpiraient le mea culpa. Il pourra revoir ses erreurs de jeunesse puisque sa mère a enregistré sur bande vidéo tous ses combats.

Sa 5^e place se veut tout de même très méritoire. Surtout qu'il n'avait jamais tâté l'épée avant d'attraper la piqûre



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES
Tomy Linteau avait bien raison de se réjouir de sa 5^e place.

voilà trois ans. « J'ai suivi un cours d'initiation dans le cadre de ma classe d'éducation physique au cégep Sainte-Foy. Comme j'aimais bien, je me suis inscrit à d'autres cours donnés le soir. » Il a finalement tenté sa chance avec l'Estoc. « Pourtant, je n'ai jamais été un athlète. Je ne faisais aucun sport. Je visais une place parmi les huit premiers à ces Canadiens. J'ai réussi et je suis vraiment content. » Son rang devrait lui valoir un statut d'élite l'an prochain et la bourse qui s'y rattache.

Ah oui, Tarsh Bakos, de la Saskatchewan, est le nouveau monarque canadien à l'épée. En respectant la tradition, son règne ne devrait pas durer plus d'un an!

Dans les autres classes au programme de la troisième journée, soulignons la médaille d'argent de Sandra Sassine (club Scaramouche de Chibougamau) au sabre féminin senior. Aujourd'hui, Marie-Ève Pelletier (Estoc), vice-championne canadienne 1999, entre en scène à l'épée féminine à compter de 11 heures.

St-Hilaire, Linteau et Pelletier feront front commun pour le titre par équipe à l'épée masculine. La plus forte opposition leur viendra de Jean-Marc Chouinard, Alain Côté et Jacques Cardyn, quatrièmes aux Jeux de Los Angeles. À surveiller également l'excellent Joshua McGuire, champion mondial cadet et champion canadien junior au fleuret masculin.

GOLF

Player
joue son
âge pour
la 1^{re} fois

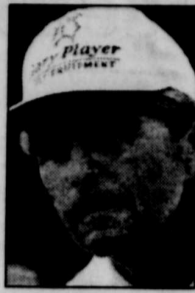
NASHVILLE, Tennessee (AP) — Gary Player a joué son âge pour la première fois dans un tournoi quand il a remis une carte de 64, hier, à la classique de golf senior Bell-South.

Il se retrouve à égalité en tête avec Leonard Thompson à l'issue du premier parcours.

Affaibli par la maladie de Lyme qu'il a contractée il y a trois semaines à son ranch d'Afrique du Sud, Player a connu sa meilleure ronde en presque quatre ans. « C'est toute une sensation parce que je ne me sentais pas très bien en début de journée, a dit Player. Mon médecin m'a dit que je devais continuer de prendre des antibiotiques parce que mon sang n'est pas correct. J'étais abattu quand j'ai commencé à jouer. »

Player a été infecté par une piqûre d'insecte à un bras. Il a perdu neuf livres, tout en devant composer avec les poussées de fièvre, les maux de tête et les douleurs musculaires que provoque la maladie. Le champion de neuf titres majeurs a failli égaliser son meilleur score chez les professionnels (62 en 1976), ratant trois coups roulés pour des oiselets sur le neuf de retour.

John Morgan et Vicente Fernandez ont joué 65 chacun. Dana Quigley et Jose Maria Canizares sont à égalité à 66. Le champion en titre Bruce Fleisher, de retour à la compétition à la suite du décès de son père la semaine dernière, a joué 68.



Une piqûre d'insecte le ramène à sa belle époque

La perte des cheveux
Les règles du jeu ont changé

À vous de jouer!

Renseignez-vous sur les choix de traitements novateurs offerts contre la perte des cheveux. Consultez d'abord votre médecin ou un dermatologue

ou téléphonez au

1 877 CHEVEUX

1 877 213-339

Repos forcé pour
les Capitales

Les Capitales de Québec, qui devaient entreprendre une série de trois matchs face aux Jackals au New Jersey hier soir, n'ont eu qu'un tiers de manche à se mettre sous la dent avant que la pluie se mette à tomber.

Les officiels ont patienté jusqu'à 21 h avant de tout annuler. Les deux équipes en viendront aux prises cet après-midi dans le cadre d'un programme double à compter de 16 h. Ken Wagner (0-0), qui devait être d'office hier, sera encore le partant. Il sera suivi de Luis Ramos (0-0) dans la seconde rencontre.

Par ailleurs, Michael Dumas est rentré chez lui au Mississipi pour assister aux obsèques de son grand-père. Il ratera aussi le match de ce soir. Il sera de retour demain. Fait à souligner, le voltigeur a frappé en lieu sûr dans les six matchs de l'équipe cette saison. Le releveur Yves Martineau, lui, est toujours tenaillé par des problèmes de tendinite. Y.P.

EN BREF

Belle parité

La saison 2000 s'amorce à peine, mais à la lueur des statistiques, il régnera une belle parité dans l'association de l'Est de la Ligue Northern. Avant les rencontres d'hier, les huit équipes des divisions Nord et Sud affichaient un bilan identique de trois gains et autant d'échecs. Y.P.

Rose se défend bien

Les Jackals pouvaient compter sur deux bons éléments l'an passé en Pete Rose J^r et Carmine Cappuccio. Ces deux joueurs ont fait le saut dans la Ligue Eastern cette saison, dans l'uniforme des Phillies de Reading. Rose se défend plutôt bien. Il affiche une moyenne de ,274, avec quatre circuits et 19 points produits. Sixième meilleur frappeur de son club, il domine avec 30 buts sur balles. Par contre, Cappuccio en arrache et ne joue pas régulièrement. Il ne frappe que pour ,228, mais il a tout de même produit 20 points. Y.P.

CAMPS DE SOCCER



ÉTÉ 2000

Garçons et filles de 8 à 16 ans

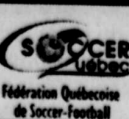
- Techniques individuelles
- Tactiques individuelles et collectives
- Entraînement de gardien de but
- Tests techniques: Jeux Nike de la FQSF
- Volet culturel: Génies en herbe sur le soccer
- Visionnement vidéo, piscine
- Un t-shirt, un billet de saison du Rouge et Or et une photo gratuits
- Choix de 6 semaines débutant le 26 juin 2000

En collaboration avec le Programme de soccer Rouge et Or

SITE OFFICIEL: PEPS de l'Université Laval

Pour plus d'informations demandez notre dépliant au 657 7655

Places encore disponibles!



ROLAND-GARROS Du rêve à la réalité pour Mélanie

RÉAL LABBÉ
Le Soleil

Mélanie Marois pourra enfin mettre les pieds sur les courts de Roland-Garros. Grâce à une victoire de 6-3 et 6-0 aux dépens de l'Allemande Annette Kolb, hier en ronde de qualification, la joueuse de Sainte-Foy a mérité sa place au tableau principal des Internationaux juniors.

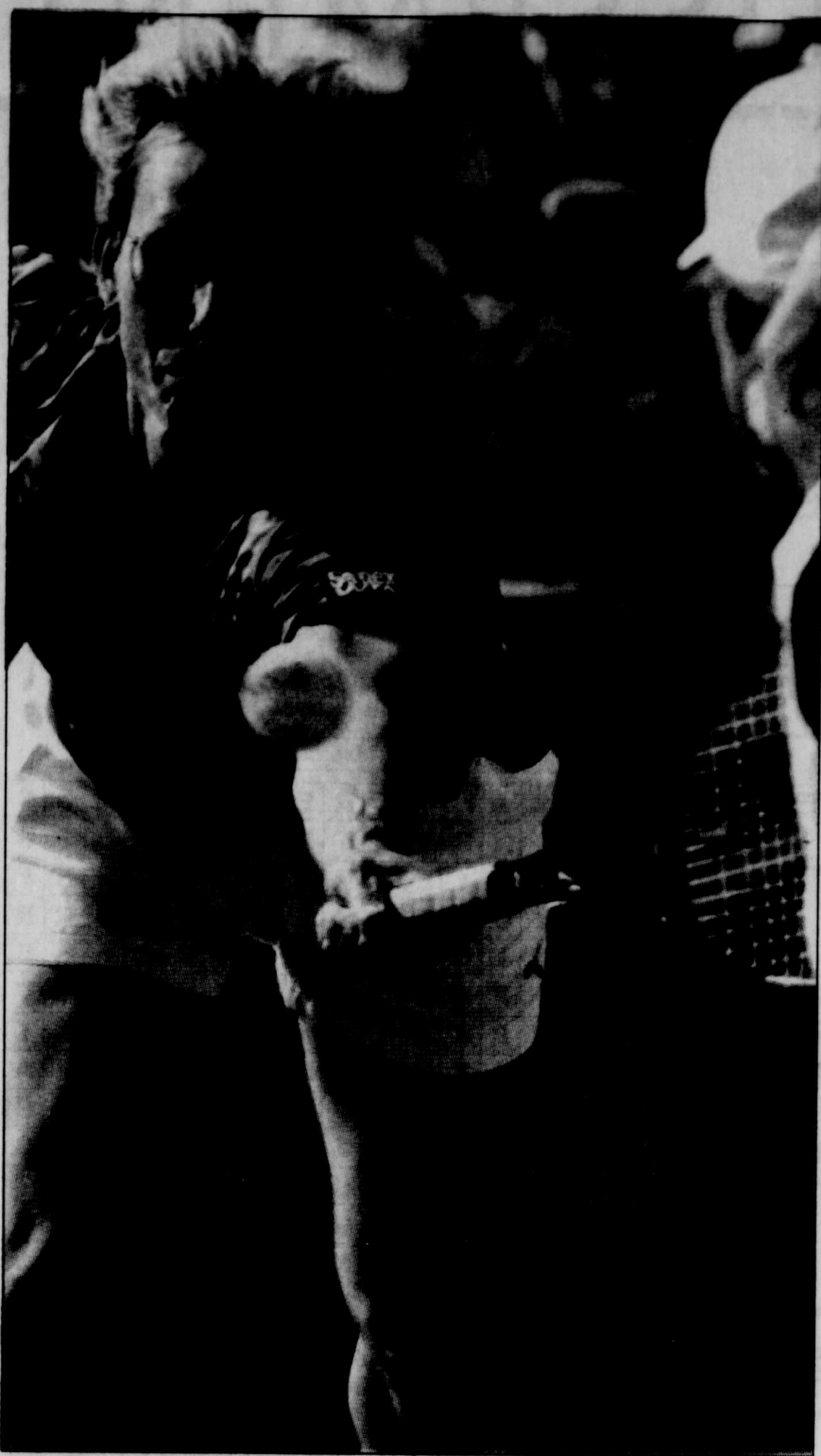
Gonflée à bloc à la suite de son magnifique retour la veille, Mélanie n'a donné aucune chance à sa rivale. « J'ai joué un match parfait dans le sens que je ne lui ai jamais permis de revenir, a-t-elle mentionné. Ce n'est pas une mauvaise joueuse, mais j'ai fait les points quand c'était le temps et elle a été incapable de se relever. J'ai d'ailleurs remporté dix parties de suite et ce n'était vraiment pas évident pour mon adversaire. »

La Québécoise ajoute qu'elle a juste joué comme elle en était capable. « Je ne pensais pas du tout à ce qui se passerait après la qualification. Je me concentrais sur le match en cours et ça m'a réussi. »

ADVERSAIRE INCONNUE

Maintenant place à Roland-Garros. « Je n'ai pas pu y aller encore car le tournoi de qualification ne se fait pas à cet endroit. Mais je vais aller chercher mon accréditation demain (aujourd'hui) et je vais pouvoir m'y rendre. J'ai bien hâte d'évoluer sur ces terrains, mais ça ne m'énerve pas outre mesure. C'était prévu dans la planification de mon calendrier de tournois depuis un bon bout de temps même si je n'étais pas assurée de ma qualification. Maintenant c'est fait et j'en suis bien contente. »

Mélanie ne connaissait pas encore son adversaire de la première ronde du tableau principal mais elle devrait entrer en action demain ou lundi.



À son grand retour à Roland-Garros, Martina Navratilova (43 ans) a uni ses efforts à Mariann de Swardt pour vaincre la Belge Sabine Appelmann et l'Italienne Rita Grande 5-7, 6-1 et 6-3. « Je suis très contente. C'est presque un échauffement pour Wimbledon. Mais pas question de revenir pour les simples, ma vie est trop organisée et trop amusante. La nourriture qui est offerte au restaurant n'est pas adaptée pour les joueurs car il n'y a pas de légumes. Je suis obligée d'emporter ma propre nourriture. »

Mal préparé

La sortie rapide d'Agassi ne surprend pas Dominguez

■ PARIS (AP, AFP) — L'an dernier à la Porte d'Auteuil, Andre Agassi et Steffi Graf avaient réussi le doublé sans doute le plus émouvant de la longue histoire de Roland-Garros. Pour l'édition 2000, une retraitée allemande a suivi le calvaire humiliant d'un champion en titre déconfit, défait, et s'éclipsant avec la promptitude d'un voleur.

L'entourage ne s'attendait pas à cette sortie prématurée (2-6, 7-5, 6-1, 6-0) face à Kucera. Mais Agassi, lui, sans doute craignait un « couac » semblable. Patrice Dominguez, ancien numéro un français des années 1970, converti en commentateur avisé, n'a pas été surpris par l'échec de jeudi.

« Il faut comprendre. En début d'année, j'avais dit qu'Agassi aurait sans doute une année très difficile. Et cela pour une raison simple. Pensez au nombre de grands matchs qu'il a fournis depuis un an ! Tous les sportifs savent bien qu'un retour au 'top niveau' exige un effort phénoménal, un travail physique et mental sans pareil. »

« Et quand ça marche, on 'surfe' sur l'euphorie, et tout fonctionne à merveille. On se maintient sur la crête de la vague en 'pompanant' sans arrêt. Agassi, lui, est un habitué de ce genre de retour, de cette inspiration ponctuelle. Seulement, ensuite, à un moment donné, ça paye. Ça paye toujours comptant. Et ça donne le genre de défaite que l'on a vu ici. »

QUATRE FAVORIS

Le fait qu'Agassi souffre d'ampoules et que cela suffit pour amener sa chute, ne fut pas non plus pour déconcerter Dominguez : « Sa préparation n'était pas à la hauteur et à Roland ça ne pardonne pas. Ils étaient quatre dans ce cas : Pete Sampras, Lindsay Davenport, Anna Kournikova et Andre

Agassi. Comme par hasard, tous les quatre ont quitté le tournoi lors des deux premiers tours. »

Hier, Agassi a écopé une amende de 10 000 \$, le maximum possible, pour ne pas s'être rendu à une conférence de presse, jeudi, après sa défaite contre Kucera. Sur le court, Evgueni Kafelnikov, vainqueur en 1996, a démontré ses ambitions retrouvées en écartant Sébastien Grosjean 6-3, 6-1,

5-7, 6-4. Gustavo Kuerten, sacré en 1997, a éliminé l'Américain Michael Chang 6-3, 6-7 (9/11), 6-1, 6-4 et Mark Philippoussis

a démolé comme d'un revers de la main Hicham Arazi 6-2, 6-1, 3-6, 6-3.

Chez les femmes, Marie Pierce a vaincu (6-4, 6-0) Virginie Razzano (17 ans), qui participera également au tournoi junior. Amélie Mauresmo, elle, n'a fait qu'une visite éclair au court Suzanne Lenglen, balayant Kveta Hrdlickova 6-1, 6-0 en 39 minutes.

Les favorites ont fait vite, hier. Martina Hingis a battu Tathiana Garbin en 54 minutes par 6-1, 6-0 et Monica Seles est restée 49 minutes sur le court pour écarter Rita Kuti Kis 6-1, 6-2.

En première ronde du double, Jocelyn Robichaud (Joliette) et son coéquipier américain Jack Waite ont perdu 7-6 (9-7), 6-2 devant Juan Ignacio Carrasco et Jairo Velasco. La Torontoise Sonya Jeyaseelan s'est inclinée (6-1, 6-0) avec sa partenaire argentine Florencia Labat devant les Françaises Nathalie Tauziat et Alexandra Fusai.

Un véhicule qui a du coffre.

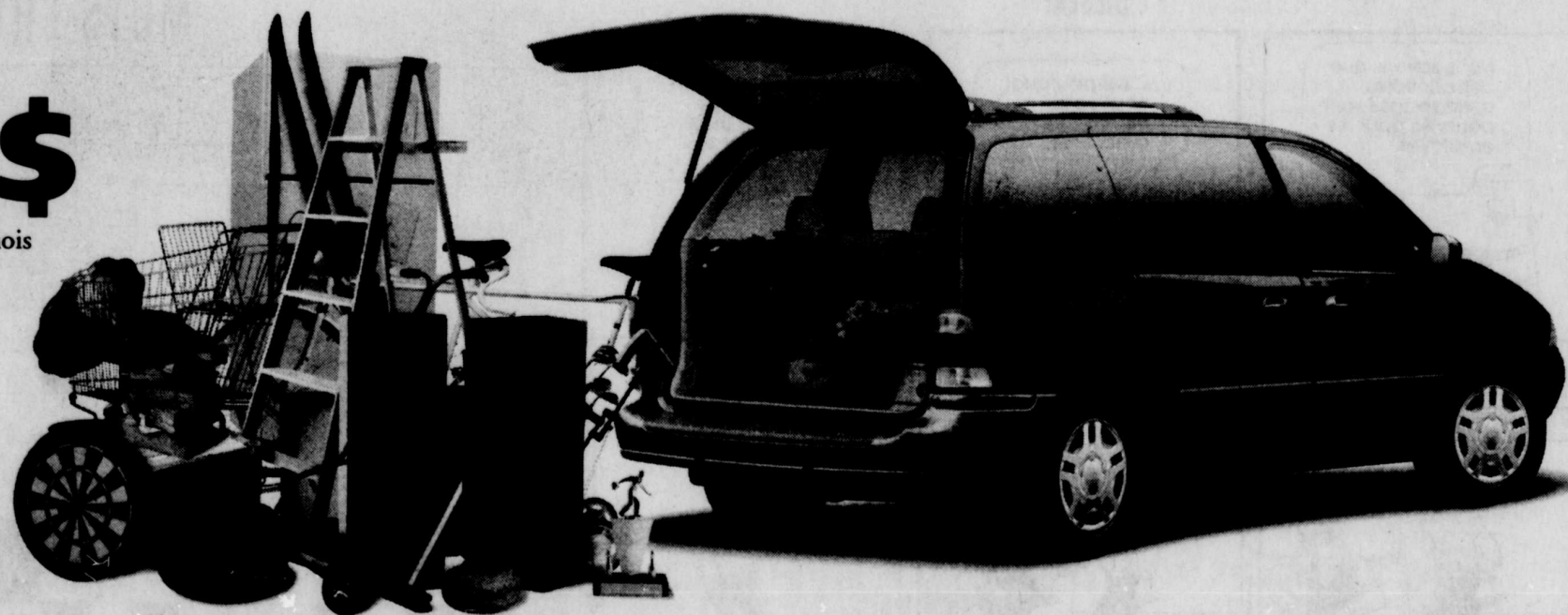
WINDSTAR
LX 2000

249\$
/mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 4 395 \$
TRANSPORT INCLUS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS
QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
4 395 \$	249 \$/mois
2 595 \$	299 \$/mois
0 \$	379 \$/mois



CONFORT

- Empattement long
- Version 4 portes
- Configuration 7 places
- Volant réglable/programmeur de vitesse
- Porte-bagages
- Glaces unidirectionnelles
- Déplacement latéral de la banquette de la 2^e rangée
- Climatisation à commande manuelle

- Rétroviseurs, lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Groupe éclairage
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

PERFORMANCE

- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée

SÉCURITÉ

- Sacs gonflables frontaux de deuxième génération
- Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)
- Sécurité enfants pour les portes latérales coulissantes
- Système antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Dégivreur de lunette arrière électrique
- Essuie-glace arrière

LES FRANCOFOLIES
DE MONTREAL

Du 27 juillet
au 5 août 2000



Windstar 2000 : la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales et latérales. Le Windstar a obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales six années de suite.



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC



Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. Δ La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collisions frontales et latérales décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb). La cote pour les collisions latérales s'applique à un véhicule équipé de sacs gonflables latéraux offerts en option.